

REDICTION & ADMINISTRATON... QUAI, 60, rue des Filles-du-Calvaire (à la place du Tribunal)

PRIX DES ABONNEMENTS... ROUBAIX-TOURCOING... Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.

SUPPRESSION de l'impôt sur le sucre

Lorsque l'Allemagne et l'Autriche ont en sort dernier modifié leur loi sucrière et augmenté les primes accordées à l'exportation de leurs sucres, personne n'a douté un seul instant que la France ne répliquât immédiatement par une mesure analogue à cette audacieuse tentative de son concurrent le plus redoutable.

Chacun s'attendait à voir le gouvernement prendre l'initiative d'une prompte et énergique riposte à ces primes de guerre. Notre culture et notre industrie betteravière ont attendu avec confiance le vote des mesures destinées à contrebalancer les effets du coup que l'étranger venait leur porter.

A la surprise générale la loi que l'on croyait prête s'est fait attendre plus que de raison; par suite de ce retard que rien ne saurait justifier un stock considérable s'est accumulé dans nos entrepôts et s'est toujours accru pendant les derniers jours de l'année.

Après 7 mois d'études et de discussions orageuses et de tergiversations incompréhensibles notre Chambre des députés a vu enfin un projet de loi qui ne peut donner complète satisfaction et dont il faut espérer que l'application sera de courte durée. Tel quel cependant, il était urgent de le faire ratifier par le Sénat et de ne pas point s'ajourner l'application.

Le retard nous a permis de nous rendre compte de l'état de la question de la suppression de ce projet, nous a permis de constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

On a pu constater que l'industrie betteravière n'est pas encore arrivée à la phase où elle se livre à des spéculations et que l'exportation de nos sucres n'est pas encore devenue une affaire de routine.

Nous avons le certifié de défendre une cause juste en demandant la suppression d'un impôt légal. La législation des primes sera de courte durée. Il faut dès à présent étudier la question sucrière, la préparer à loisir de façon à ne pas nous laisser surprendre comme nous venons de l'être.

Chacun se met à l'ouvrage, que l'industrie s'occupe de rechercher le moyen de réduire au minimum dans le champ le prix de revient du sucre, que le fabricant de l'usine s'attache à réduire autant que possible les frais de manutention et d'extraction; que le législateur nous assure une loi stable, une loi durable, qu'il nous désire de l'incertitude du lendemain, en supprimant à la fois l'impôt et les primes. On comprendra tellement l'absurdité du système actuel qui consiste à imposer d'une main et à favoriser de l'autre.

Il faut que quelque branche de notre richesse nationale, puisse vivre et prospérer, que la stabilité la plus absolue et la liberté la plus complète. L'impôt sur le sucre a fait son temps. Parmi les réformes les plus urgentes du système budgétaire, il en est une qui s'impose, l'exécution complète à l'avenir de tout impôt de consommation sur les produits du sol national, qu'on réserve aux produits français le marché français et qu'on se donne le soin de chercher à l'étranger les débouchés qui paraissent nécessaires. C'est à l'activité, à l'union et à l'unité de nos producteurs qu'il appartient de tenter valablement à l'étranger contre la concurrence.

Florimond DESPREZ, Agriculteur à Cappelle, par Templeuve (Nord).

LA QUESTION CLERICALE et le ministre Méline

Nous avons reproduit un extrait de l'Économiste qui prétend que le gouvernement ne fait aucun intermédiaire dans l'importation de la bière. L'Économiste est, on le voit, un journal bien informé, mais ce qui est intéressant, ce n'est pas ce qu'il dit, c'est ce qu'il omet de dire. On a vu que le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française.

Le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française. On a vu que le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française.

On a vu que le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française. On a vu que le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française.

On a vu que le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française. On a vu que le ministre Méline se soit déclaré en faveur de la bière étrangère, et qu'il se soit déclaré en faveur de la bière française.

AU JOUR LE JOUR LE VENTRE DE LILLE AU MUYEN AGE

Un tel était point question, comme aujourd'hui d'écouter, en un palais gothique à l'entrée de la ville, les bruits de la fête, les bruits de la fête, les bruits de la fête. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours. On se souvient, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours, le vent de Lille avait ses plus beaux jours.

COMBAT entre Turcs et Grecs à la frontière thessalienne

Paris, 8 mars. — Le Jour publie le dépêche suivante, dont nous lui laissons la responsabilité: « Athènes, 8 mars, 10 heures matin. — Le bruit court qu'un armée turque de 6000 hommes a franchi la frontière thessalienne et a remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire. Le combat aurait été très violent; les Grecs ont été vaincus; les Turcs ont remporté la victoire.

LA RÉPONSE de la Grèce Refus catégorique

Athènes, 8 mars, 3 h. 40 soir. — A trois heures, un attaché du ministère des Affaires étrangères a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères. L'attaché a été reçu par le ministre des Affaires étrangères.

Echos et Nouvelles

Propriétaires de l'Écho de Lille, à découvrir dans son journal un public nombreux. Il sera à portée de main de tous les lecteurs, à l'usage de son journal.

Coup d'Etat à Sofia

Le Jour est également renseigné de la déposition suivante: « Vienne, 8 mars. — Des renseignements de source sûre, venant de Sofia, assurent que le prince de Bulgarie a décidé de rompre le lien qui le rattache à l'Autriche et à se faire proclamer roi.

L'ambassade française à Londres

Londres, 8 mars. — En conséquence de la publication de certains articles qui traversent les affaires d'Orient, le gouvernement français a demandé un baron de Courcel, ambassadeur de France à Londres, de rester de quelque jours son poste.

Intervention de M. Méline

M. Méline. — Le gouvernement trait volontiers les affaires d'Orient. Mais on ne saurait pas le laisser intervenir dans les affaires d'Orient. Le gouvernement trait volontiers les affaires d'Orient. Mais on ne saurait pas le laisser intervenir dans les affaires d'Orient.